

# Pour une histoire sociale de l'Algérie colonisée

Séminaire de recherche organisé par Emmanuel Blanchard, Jim House et Sylvie Thénault  
avec le soutien du CESDIP (UMR 8183) et du CHS (UMR 8058)

---

*Les séances ont lieu au centre Malher, 9 rue Malher (m° Saint-Paul),  
bibliothèque Jean Maitron, de 17h à 19h*

Dans la continuité des années précédentes, les interventions s'inscriront dans une histoire sociale entendue au sens large (histoire des savoirs, histoire des pratiques culturelles, histoire sociale du politique...). Dans le cas algérien, cet objectif bénéficie d'une convergence de facteurs favorables : le passé de l'histoire sociale de l'Algérie colonisée, riche de références et d'auteurs, mais aussi le dynamisme actuel de l'historiographie et son internationalisation.

Les interventions s'attacheront notamment à l'analyse des relations sociales entre populations, la situation coloniale étant saisie et décrite par des enquêtes archivistiques inédites. Les méthodes de travail et la question des sources retiendront l'attention. Chronologiquement, la guerre d'indépendance sera replacée dans la longue durée de la domination coloniale.

Cependant, il s'agit de ne pas se cantonner à des questionnements spécifiques à l'Algérie, liés à la trajectoire particulière de son historiographie, qui s'est développée indépendamment des grands courants de l'histoire de la colonisation. L'interrogation sur la spécificité de la situation algérienne est ainsi posée. S'y ajoute la volonté de présenter toutes les façons d'envisager cette société aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : une société majoritairement algérienne, colonisée, rurale et identifiée à l'islam, mais aussi une société coloniale essentiellement urbaine, aux clivages marqués suivant les statuts juridiques des populations, leurs conditions économiques ainsi que leurs pratiques culturelles, linguistiques et religieuses.

**7 octobre : Felicitas Meyer (U. Duisbourg-Essen) :**

« Un pogrom à Constantine, août 1934 »

**18 novembre : James MacDougall (Trinity College, Oxford University) :**

« Comment écrire une *Histoire de l'Algérie* ? »

**9 décembre : Natalya Vince (Portsmouth University) :**

« Nos sœurs combattantes: nation, genre et mémoire en Algérie après l'indépendance »

**13 janvier : Paul Marquis (Centre d'histoire de Sciences Po) :**

« Délires ou *Djenouns* ? Interpréter la folie en Algérie (1933-1963) »

**10 février : Jennifer Sessions (University of Iowa, IEA de Paris) :**

« Margueritte 1901 : les archives judiciaires, une source pour l'histoire des rapports sociaux en Algérie coloniale »

**9 mars : Nadia Biskri (Paris 1, CHS) :**

« Écrire l'histoire de la prison pénale en situation coloniale : le cas algérien (de 1830 au tournant du siècle) »

**6 avril : Jim House (University of Leeds, IEA de Paris) :**

« La Cité Mahieddine à Alger : un quartier populaire en situation coloniale, 1941-1962 »

**4 mai : Marius Loris (Paris 1, CHS) :**

« La justice militaire pendant la guerre d'Algérie : la mise à l'épreuve de la relation d'autorité dans l'armée française en situation coloniale (1954-1964) »

**18 mai : Anne Dulphy (Ecole Polytechnique, Centre d'histoire de Sciences Po) :**

« L'Algérie coloniale à l'heure espagnole : questionnements sur les interactions franco-espagnoles »

**15 juin : Megan Brown (City University of New York) :**

« L'Algérie et l'Europe, 1954-1965. Réflexions françaises dans le cadre de la construction de l'UE ».